

# Travail de maturité

*Symbiose : Comment questionner le genre à travers le shooting photo d'une collection de vêtements faits main ?*



Maîtresse accompagnante : Mme Céline Privet



# Table des matières

<b>Table des matières</b>	<b>1</b>
<b>1 Introduction</b>	<b>2</b>
<b>2 Pistes de réflexions sur le développement de la mode unisexe au travers de l'histoire du vêtement</b>	<b>3</b>
2.1 Introduction du thème	3
2.2 Histoire et recherche	4
2.3 Influences actuelles	16
<b>3 Ressources et démarche créative</b>	<b>19</b>
3.1 Journal de bord	19
3.2.1 Conception et réalisation des vêtements	19
3.2.2 Shooting photo	32
3.3 Retour sur les différentes phases de la démarche	33
3.3.1 Difficultés rencontrées, limites, autocritiques	34
<b>4 Conclusion et bilan personnel</b>	<b>34</b>
<b>5 Bibliographie</b>	<b>36</b>
<b>6 Remerciements</b>	<b>38</b>
<b>7 Déclaration d'authenticité</b>	<b>39</b>
<b>8 Annexe - photographies</b>	<b>40</b>

# ***SYMBIOSE/extragenre***

Le terme « unisexe » apparaît dans les années 1970. Le préfixe « *uni* » dérive dans un premier temps du latin *unus* qui signifie « un ». Mais le terme a surtout été influencé par le mot « universel ». Il y a donc une notion de partage, de mise en commun et « unisexe » devient « partagé entre les sexes ».

D'autres mots comme « non généré », « androgyne », « agenré », « dégenré » sont utilisés pour décrire la mode pour tous.

Ces termes soulèvent beaucoup de réflexions car presque tous comportent une négation et donnent donc une mauvaise image à cette expression. La plupart suggèrent l'oubli du genre plutôt que son questionnement. Il serait donc intéressant de prendre le contre-pied et d'utiliser un suffixe comme « extra ».

De plus, le terme « genre » est plus adapté que « sexe » car les deux peuvent varier selon les individus, le sexe étant assigné à la naissance et le genre étant de la décision de chacun.

L'appellation juste serait donc « mode extragenre ».

## 1 Introduction

Depuis petite, j'ai été entourée par différentes formes d'art. À l'école comme à la maison, on m'a toujours incité à créer et à m'exprimer. Mon amour pour la couture et le design est né des cours de couture que j'ai reçus à l'École Steiner. J'ai tout de suite particulièrement aimé le fait de créer des vêtements à mon image. L'aspect du dessin et du stylisme m'attire également beaucoup, c'est pourquoi je souhaite réunir cela dans mon travail de maturité.

L'histoire de la mode et du questionnement du genre est quelque chose qui me fascine, j'ai toujours eu une passion pour la mode et la création, mais j'ai été frustrée par les limites que les magasins imposent en termes de choix, de styles et de genres. Il m'était difficile de choisir des vêtements qui correspondaient à mes goûts personnels, car ils étaient souvent destinés soit aux femmes soit aux hommes. Ce qui fait que les modèles dits "masculins" avait une coupe qui ne m'allait pas, mais les vêtements "féminins" ne me plaisaient pas toujours.

Créer mes propres vêtements est devenu un moyen pour moi de sortir de ma zone de confort et d'exprimer ma créativité. J'aime jouer avec les couleurs, les textures et les formes, et essayer de nouvelles techniques de couture.

Créer des vêtements unisexes est également un moyen de défier les stéréotypes de genre et de promouvoir l'égalité des sexes. Je crois que chacun devrait être libre d'exprimer sa propre identité de genre sans être limité. À travers ce travail je souhaite montrer que les

vêtements n'ont pas besoin d'être divisés en catégories "masculin" ou "féminin", mais peuvent être simplement des vêtements confortables et esthétiques pour tous. Je trouve que dans les enseignes de vêtements où nous nous rendons, il ne devrait pas y avoir deux étages différents, hommes et femmes, mais que nous devrions pouvoir nous habiller au mêmes étages sans nous poser de questions, simplement en portant les vêtements qui nous font nous sentir bien et nous-mêmes.

Ce travail me permet également de faire mes premiers pas dans le monde de la mode car je n'ai jamais pris le temps de réaliser beaucoup de choses en couture. Je souhaite donc ici pouvoir exprimer ma créativité et dépasser mes limites.

## 2 Pistes de réflexions sur le développement de la mode unisexe au travers de l'histoire du vêtement

### 2.1 Introduction du thème

La mode unisexe est un concept relativement nouveau et de plus en plus populaire depuis quelques années. C'est un mouvement qui a pour but de créer des vêtements que tout le monde peut porter, sans distinction de genre. L'idée est de proposer des designs et des coupes adaptés à tous les corps afin de briser les stéréotypes et de promouvoir l'égalité des sexes. Dans la société actuelle, la mode unisexe est devenue un sujet important pour de nombreuses raisons. Tout d'abord, elle permet de s'attaquer aux stéréotypes de genre qui existent depuis longtemps dans la mode. En proposant des vêtements qui conviennent à tous les genres, la mode unisexe offre une alternative à la distinction traditionnelle entre les vêtements masculins et féminins, qui a souvent été utilisée pour justifier la discrimination de certains groupes.

La mode unisexe est également importante en tant que mouvement inclusif, qui vise à offrir à tous la possibilité de s'exprimer à travers leurs styles vestimentaires, sans avoir à se conformer à des normes strictes de genre. En permettant aux gens de choisir des vêtements qui leur conviennent, plutôt que de se sentir obligés de suivre des modèles imposés par la société, la mode unisexe peut contribuer à augmenter la confiance en soi et l'acceptation de soi.

L'objectif de ce travail de maturité est de comprendre les enjeux de la mode unisexe et ses perspectives d'avenir en me plongeant moi-même dans la création de vêtements unisexes.

En examinant les raisons pour lesquelles la mode unisexe est devenue importante dans la société actuelle, nous pouvons mieux comprendre l'importance de ce mouvement pour l'avenir de la mode. Nous pouvons également étudier les défis auxquels la mode unisexe peut être confrontée, tels que la difficulté de créer des vêtements qui conviennent à toutes les morphologies, et aussi les avantages de ce mouvement, tels que la promotion de l'inclusion et de la diversité dans la mode.

Créer des vêtements unisexes est un défi car il faut prendre en compte les différences de morphologie et de silhouette entre les hommes et les femmes. Cependant, en utilisant des coupes et des designs qui conviennent à tous, il est possible de créer des vêtements unisexes qui sont à la fois confortables, beaux et intéressants.

La création de vêtements unisexes peut également contribuer à la durabilité de la mode. Premièrement, le fait de créer ses propres vêtements est bien mieux que de surconsommer dans les magasins de fast fashion. Deuxièmement, en proposant des designs intemporels et polyvalents, les vêtements unisexes peuvent être portés pendant de nombreuses années, améliorant ainsi l'impact environnemental de la mode.

La création de vêtements unisexes peut donc être un moyen efficace de promouvoir l'inclusion, la diversité et la durabilité dans la mode. En concevant des vêtements qui conviennent à tout le monde, je veux contribuer à briser les stéréotypes de genre et à encourager une mode plus inclusive et équitable.

## 2.2 Histoire et recherche

### Préhistoire

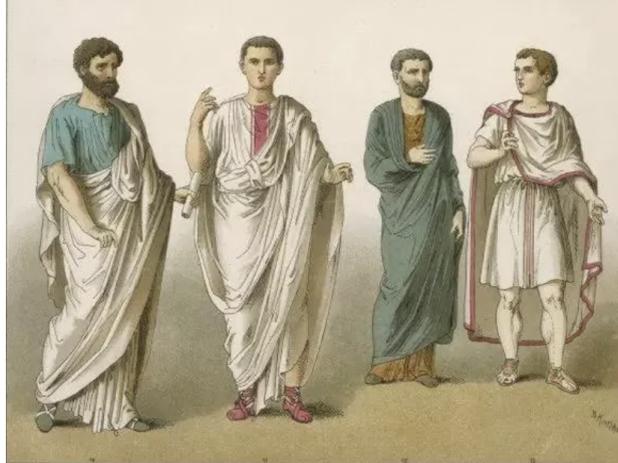
Durant la préhistoire, il n'y avait pas de distinction de genre. Les normes étaient en grande partie basées sur les rôles sociaux et les vêtements étaient conçus pour répondre aux besoins de base, notamment la protection contre le froid, la chaleur, les piqûres d'insectes, etc. Dans de nombreuses sociétés préhistoriques, les rôles de genre étaient souvent déterminés par la division du travail. Les hommes étaient souvent chargés de la chasse et des activités extérieures, tandis que les femmes étaient responsables de la cueillette, de la préparation des aliments et des soins aux enfants. Ces rôles de genre pouvaient influencer les types de vêtements portés, mais encore une fois, cela dépendait de la culture et de l'environnement spécifiques.



Benoît Clarys, "Discovery : The human evolution game", sans date

### Antiquité

Pendant l'antiquité, il n'y avait pas encore vraiment de notions de vêtements uniquement féminins ou masculins, l'habillement était donc principalement unisexe, simple et correspondait aux besoins du travail et de la vie. Au fur et à mesure de cette période, les vêtements ont commencé à devenir un moyen de marquer visuellement l'appartenance à un groupe social, le statut et le genre.



Albert Kretschmer, "Roman, ancient times", 1882

En ancienne Egypte par exemple, les hommes ont donc commencé à porter des tuniques courtes et les femmes des robes plus longues et ajustées. Les coiffures et les accessoires tels que les perruques et les bijoux ont également commencé à être utilisés pour distinguer les genres.

Le fait de séparer les vêtements en fonction du genre a commencé chez les grecs, même si ce n'était que de petites différences. En effet, leur habit principal était simplement un carré de tissu maintenu aux épaules par des broches.



<https://pin.it/64a7ROt>

La matière de ces broches pouvait différer en fonction du sexe de la personne et ce fut le premier signe de séparation des genres dans la mode. Au niveau du vêtement en lui-même, nommé le Chiton, il y avait parfois de petites différences de longueur entre les hommes et les femmes. Pour ces dernières il pouvait être un petit peu plus long que chez les hommes, mais ce n'était toutefois pas une norme imposée. Certains hommes de haut rang se

voyaient porter des kitons plus longs pour des événements importants, tandis que les femmes en portaient parfois de plus courts, lorsqu'elles travaillaient dans les champs ou devaient aller chasser.

Dans l'antiquité romaine les vêtements étaient très inspirés par ceux des grecs et on y retrouve donc des similarités. Le seul vêtement propre aux romains était la toge qui, elle, était réservée aux hommes libres et citoyens. Si les femmes portaient une toge, elles étaient tout de suite assimilées à la prostitution. Elles portaient donc des stolas qui sont des robes longues et décoratives. Mais le vêtement principalement porté par les romains était la tunique qui était, quant à elle, unisexe. La tunique était tout de même plus longue et ample chez la femme que chez l'homme.

## Moyen Âge

Le Moyen Âge a vu l'émergence de la féodalité et d'une société très hiérarchisée. Les vêtements ont commencé à jouer un rôle important dans la distinction des genres, du statut social et de la classe. Les robes longues et les tuniques étaient courantes pour les hommes, avec des variations dans les détails en fonction de la classe sociale. Les femmes portaient généralement des robes longues et drapées.

Les couleurs et les tissus étaient également des éléments importants pour marquer les distinctions de genre. Par exemple, certaines couleurs étaient considérées comme masculines (le bleu), tandis que d'autres étaient considérées comme féminines (le rose).



<https://www.pinterest.fr/pin/493707177894180467/>

La religion et les coutumes avaient également une grande influence sur les vêtements. Les vêtements ecclésiastiques, tels que les robes de prêtres et de religieuses, étaient fortement genrés et symboliques. Les vêtements masculins pouvaient être plus fonctionnels et pratiques, tandis que les vêtements féminins étaient souvent conçus pour être plus décoratifs et élaborés, ce qui reflétait les normes de l'époque..

La notion d'unisexe commençait cependant à être visible dans certaines autres parties du monde. Au Japon par exemple, les Samouraï portaient des kimonos, yukatas et hakamas

qui sont des silhouettes épurées et unisexes. Le kimono est d'ailleurs encore aujourd'hui un



modèle de vêtement unisexe même dans les pays occidentaux.

Felice A Beato, "out for an airing", 1867

## Renaissance

À la Renaissance il eut une émergence de la mode comme forme d'expression individuelle et artistique. Les vêtements sont devenus plus élaborés, mettant en valeur la silhouette humaine d'une manière nouvelle et distinctive.



Sunny Celeste / Alamy Banque D'Images



L'archiduc Rodolphe par Alonso Sánchez Coello en 1567.

Les vêtements masculins et féminins ont commencé à partager certaines caractéristiques communes. Les robes et les manteaux étaient conçus pour mettre en valeur la taille et les formes du corps, créant une silhouette en sablier, considérée comme esthétiquement attrayante à l'époque.

Les corsets, qui étaient portés à la fois par les hommes et les femmes, ont été utilisés pour façonner le torse et créer une forme de corps idéale. Cela a conduit à une certaine androgynie dans la mode de la Renaissance. Les hommes portaient toujours des collants

sous leurs jupes. La mode de la Renaissance a également introduit de nouvelles coiffures et accessoires pour hommes et femmes. Les perruques, les chapeaux et les bijoux étaient beaucoup portés, et leurs styles pouvaient varier en fonction de la classe sociale et du statut. Les vêtements étaient surtout créés pour le travail au vu de l'émergence des artisans à cette époque.

### Temps modernes



Durant les XVIème et XVIIème siècles, la mode de la Renaissance a continué d'influencer les vêtements des premiers temps modernes. Les robes pour hommes étaient encore élaborées avec des corsets et des jupes bouffantes. Les robes longues et drapées étaient portées par les femmes, mais elles commençaient à évoluer vers des formes plus ajustées et plus structurées. Les couleurs et les tissus étaient riches et symboliques, reflétant souvent le statut social. Les empereurs portaient des jupes ornées et étaient largement maquillés, ce qui leur donnait des silhouettes aujourd'hui considérées comme féminines.

Le 18e siècle a vu l'émergence du style rococo, caractérisé par des vêtements somptueusement décorés. Les distinctions de genre sont devenues plus marquées avec des vestes à basques, des pantalons pour hommes et des robes bouffantes pour femmes. La poudre à cheveux et les

perruques étaient couramment portées par les deux sexes.<sup>1</sup>

### Époque contemporaine

Au cours du XIXe siècle, la noblesse anglaise a lancé la tendance dandy, une réinvention du style masculin qui mettait l'accent sur les costumes. Cette mode se caractérisait par des vêtements parfaitement taillés et confectionnés sur mesure, accompagnés de cravates habilement nouées. Les dandys ont contribué à populariser le costume moderne, composé d'une veste assortie à un pantalon, destinés à être portés ensemble. Le costume était fréquemment complété par un gilet assorti, alors appelé "complet" ou "complet-veston". Ce siècle a été marqué par un retour à une distinction plus marquée entre les vêtements masculins et féminins. Les femmes portaient des robes longues et des corsets, tandis que les hommes revêtaient des costumes comprenant vestes, pantalons et chemises.

### Fin du XIXème siècle et début du XXème siècle

---

<sup>1</sup> Image : Guillaume III par Thomas Murray, 1691

Les mouvements féministes et les changements sociaux ont commencé à influencer la mode. Les femmes ont commencé à adopter des vêtements plus pratiques et moins contraignants, notamment des jupes plus courtes. Les costumes masculins sont restés relativement inchangés.

À cette époque, on perçoit un renversement dans les vêtements genrés. Durant les époques précédentes c'était des vêtements dits féminins qui étaient portés par les deux sexes, comme par exemple des tuniques ou des robes longues, tandis qu'à partir de l'époque contemporaine ce sont les vêtements dits masculins qui sont adoptés par les femmes.

## Les Suffragettes

Les suffragettes ont également eu un impact conséquent sur la libération de la femme dans la société. Il s'agit d'un mouvement militant pour le droit de vote des femmes en Angleterre. Des centaines de femmes ont fait des manifestations, des grèves de la faim et bien d'autres actions afin de faire pression sur les gouvernements. Leur lutte a eu un résultat finalement positif car à partir de 1918 le droit de vote a été accordé aux femmes en Angleterre.



Hulton, "Suffragettes walk along a London street", 1912

Amélia Jenks Bloomer était une militante sociale du XIXème siècle et c'est l'une des premières suffragettes. En 1848, Amelia Bloomer a participé à la Convention des droits des femmes de Seneca Falls. L'année suivante, elle a fondé The Lily, un journal exclusivement consacré aux femmes. L'œuvre la plus marquante d'Amelia Bloomer concernait la réforme vestimentaire. Après avoir constaté les risques pour la santé et le caractère contraignant des corsets et des robes, elle a encouragé les femmes à adopter un nouveau style vestimentaire. Les pantalons, désormais connus sous le nom de Bloomers, représentaient non seulement une rupture avec les normes vestimentaires traditionnelles pour les femmes, mais sont devenus le symbole des militantes du mouvement des droits des femmes. Ce style vestimentaire a été l'objet de railleries de la part d'hommes et de femmes conservateurs.

Après le décès d'Amelia Bloomer en 1894, le mouvement n'a pas faibli, bien au contraire, il s'est renforcé. Les femmes ont continué à lutter pour leurs droits, manifestant leur contestation en incendiant des symboles de la suprématie masculine tels que des églises ou des terrains de golf réservés aux hommes.

En ce qui concerne l'impact des suffragettes sur la mode féminine, il est intéressant de noter que leur combat pour l'égalité des sexes a également influencé la façon dont les femmes s'habillaient. Les suffragettes ont rejeté les corsets et les robes longues traditionnelles, qui étaient vus comme contraignants et symboles de la soumission des femmes. Au lieu de cela, elles ont choisi des vêtements plus pratiques et confortables, comme des jupes plus courtes, des pantalons et des chaussures plates. Ces tenues, moins stéréotypées, ont permis aux femmes d'adopter une attitude plus confiante, car elles n'étaient plus entravées par des jupes longues ou des corsets serrés.

Les suffragettes ont également adopté le violet, le blanc et le vert comme couleurs symboliques de leur mouvement. Cependant, il est essentiel de noter que l'influence des suffragettes sur la mode féminine n'a pas été immédiate ni universelle. Les femmes ont continué à porter des corsets et des robes longues pendant de nombreuses décennies après la fin du mouvement suffragiste. Néanmoins, leur lutte pour l'égalité des sexes a contribué à remettre en question les normes sociales et culturelles qui régissent la vie des femmes à l'époque.

## Coco Chanel



Cette époque a également connu la célèbre créatrice de mode Coco Chanel qui a popularisé le style androgyne en s'inspirant des vêtements pour hommes. Son but premier n'était pas de créer une mode unisexe, mais de contribuer à la libération de la femme et de la paix avec le corps.<sup>2</sup>

En 1910, elle ouvre sa première boutique à Paris. Elle supprime la taille, raccourcit les jupes et devient la première à lancer la mode des cheveux courts.

En 1915, elle décide de créer des vêtements confortables, mais qui restent simples, modernes et élégants. Sa source d'inspiration est le vestiaire masculin avec ses pantalons, tailleurs, marinières, bérets. Le fait de s'emparer des vêtements d'hommes

pour les faire porter à des femmes, et donc changer l'idée que l'on se faisait de la féminité, a choqué la société de l'époque. À travers ses créations elle voulait que les femmes s'imposent et s'affirment face à un monde d'hommes; elle voulait rendre la femme

---

<sup>2</sup> Image : Auteur inconnu, 1928

indépendante, à la fois dans son esprit et dans son corps. Elle était une féministe de son époque.

Malgré certaines lois interdisant le port des habits de l'autre sexe, c'est dans les années 1920-1930 qu'elle commence à porter le pantalon, ce qui va engendrer le mouvement d'émancipation et de libération des femmes. En 1930, elle a été photographiée en pantalon ample et marinière, une tenue qui transcende les genres. En explorant le concept d'androgynie à travers des tailleurs en tweed et des bijoux fantaisie, c'est elle qui a introduit le concept de la femme française éternelle, à la fois moderne et dynamique, unissant le confort à l'élégance. Avec ses créations, Coco Chanel cherchait à mettre en avant les femmes, les positionnant sur un pied d'égalité avec les hommes, que ce soit dans la société ou sur le lieu de travail.



Inès de la Fressange -1986 - Chanel

### Le pantalon<sup>3</sup>



Source inconnue

En France, le pantalon triomphe avec la victoire des sans-culottes, qui aspirent à un costume citoyen, simple, égalitaire. Il est adopté par les hommes des classes supérieures à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et dès cette époque, il constitue le nouvel attribut de la puissance sociale. « Qui culotte a, pouvoir a »<sup>4</sup> disait-on avant que le pantalon ne remplace la culotte. Pourtant, la Révolution n'en finit pas avec l'Ancien Régime vestimentaire. Le décret en date du 29 octobre 1793, tout en mettant fin aux clubs de femmes, stipule également que « *chacun est libre de porter tel vêtement ou ajustement de son sexe que bon lui semblera, sous peine d'être considéré et traité comme suspect...* »<sup>9</sup>.

<sup>3</sup> Christine Bard, "Une histoire politique du pantalon", 2014

<sup>4</sup> [https://www.lemonde.fr/livres/article/2010/08/26/les-revolutions-du-pantalon\\_1402840\\_3260.html](https://www.lemonde.fr/livres/article/2010/08/26/les-revolutions-du-pantalon_1402840_3260.html)

Quel que soit le régime en place, dès lors, toute femme qui oserait outrepasser les "*bornes de son sexe*" sera assimilée à un être travesti, hybride et de mauvaise vie. Finalement, dans une ordonnance de novembre 1800, le préfet de police de Paris interdit complètement le port du pantalon aux femmes.

En 1930, la Fédération française sportive féminine a intenté un procès contre Violette Morris, une championne sportive française. Son attitude masculine, son habitude de s'habiller en vêtements d'homme et ses cheveux courts étaient considérés comme une atteinte aux bonnes mœurs. Après que la fédération eut refusé de la laisser participer aux Jeux olympiques d'été de 1928, elle leur intenta un procès, connu sous le nom de « procès du pantalon ». Le procès a été largement médiatisé et a suscité des débats sur les droits des femmes et les normes vestimentaires. L'ordonnance de la Préfecture de Police de Paris du 16 brumaire an IX - 7 novembre 1800 - interdisait aux femmes de porter le pantalon, sauf dans certains cas très réglementés. Ce qui est choquant c'est que cette ordonnance n'a été annulée qu'en mars 2013.

Christine Bard (auteur du livre « Une histoire politique du pantalon ») souligne que la progressive généralisation du pantalon, tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, ne résulte pas seulement du combat pour l'égalité des sexes. Bien d'autres facteurs ont joué : la banalisation des activités sportives, le souci nataliste de protéger le corps maternel, l'avant-gardisme artistique et, bien sûr, la montée en puissance du travail féminin qui s'accélère au sortir des guerres mondiales.



<https://pin.it/65qdHgQ>

Entre autres, le zoot suit, très en vogue aux États-Unis dans les années 1930 et 1940, est également un élément important de la féminisation des vêtements d'hommes et donc du pantalon. Il se caractérise par ses pantalons à taille haute, ses jambes larges, ses poignets serrés et ses vestes longues ornées de revers larges et d'épaules rembourrées. Ce costume était étroitement associé à la culture afro-américaine et hispanique, notamment chez les Pachucos, une sous-culture mexicano-américaine. Les Pachucos ont adopté le zoot suit comme un moyen de résistance face à la discrimination raciale et culturelle dont ils étaient victimes. Bien que le zoot suit ait principalement été porté par des hommes, il a également exercé une influence sur la mode féminine de cette époque. Les femmes ont commencé à adopter des vêtements plus amples et fonctionnels, tels que des pantalons et des vestes longues, qui présentaient des similitudes avec le style du zoot suit.

## Années 1940 à 1970 et impact de la seconde guerres mondiale

Pendant la Seconde Guerre mondiale, certaines femmes ont eu le droit de porter des pantalons et des salopettes dans le cadre de leurs emplois. Elles veulent un renouveau dans leur façon de s'habiller car les vêtements de travail masculins qu'elles ont porté pendant cette période les ont séduites par leur confort.

Durant la guerre les silhouettes étaient très masculines, avec des jupes droites et des épaules carrées. En réaction à cela, en 1947 Yves Saint Laurent lance le « New look »<sup>5</sup>, une



silhouette qui révolutionne les codes féminins dans la mode. Vestes cintrées, marquant une taille très fine avec un corsage, épaules arrondies tombant sur une longue jupe ample. C'est ainsi qu'il justifie le look :

« Je voulais que mes robes fussent « construites », moulées sur les courbes du corps féminin dont elles styliseraient le galbe. J'accusais la taille, le volume des hanches, je mis en valeur la poitrine. Pour donner plus de tenue à mes modèles, je fis doubler presque tous les tissus de percale ou de taffetas, renouant ainsi avec une tradition depuis longtemps abandonnée ».<sup>6</sup>

À la fin de la guerre, la haute couture est à son apogée. Les mouvements pour l'égalité des sexes, les droits civiques et la contre-culture ont influencé la mode.

Les années 1960 ont vu l'émergence du mouvement unisexe avec des vêtements comme les jeans, les t-shirts et les vestes en cuir devenant populaires pour les deux sexes. Les robes et les jupes sont devenues plus courtes pour les femmes. En 1967, Yves Saint Laurent lance sa collection « Le Smoking »<sup>7</sup>, une collection de vêtements pour femmes qui s'inspire des tenues masculines, comprenant un smoking noir et une chemise blanche; il est devenu un emblème de l'émancipation féminine.



<sup>5</sup> Image : 'Bar' suit", Christian Dior, 1947

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/les-oubliettes-du-temps/12-fevrier-1947-naissance-du-new-look-au-defile-dior-1104513>

<sup>6</sup> Mémoires de Christian Dior

<sup>7</sup> Image : Le Smoking par Yves Saint Laurent

<https://www.vogue.fr/mode/article/histoire-du-tailleur-pantalon-vetement-devenu-ultra-feminin>

## Années 1970 et l'androgynie

Le 20ème siècle a également vu émerger la mode de l'androgynie. Yves Saint Laurent, tout comme Coco Chanel avant lui, menait une réflexion sur la libération de la femme au travers du vêtement, mais n'avait pas pour but de créer des personnages androgynes. Il voulait que la femme reste une femme tout en portant des vêtements dits masculins et en s'imposant dans la société. La mode androgynie, quant à elle, joue avec l'ambiguïté du genre, elle a pour but de le flouter voire de l'effacer.



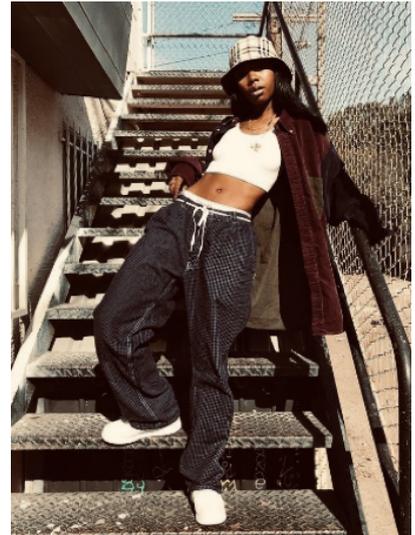
David Bowie et Grace Jones sont des exemples de cette tendance, tout deux artistes connus pour leur musique, mais également pour leur style androgynous et leurs tenues de scène excentriques. Ils ont commencé à questionner et à expérimenter leurs styles avec des tenues de scène androgynes dans les années 1970, David Bowie notamment avec son alter ego Ziggy Stardust. Il portait des tenues moulantes, des bottes à talons hauts et des maquillages excentriques qui ont inspiré de nombreux artistes et créateurs de mode. Il a également popularisé les cheveux longs pour les hommes. Grace Jones, quant à elle, portait des tenues moulantes, des coupes de cheveux courtes et des maquillages excentriques. Le style androgynous est également devenu une source d'inspiration pour les mannequins et les célébrités. Suite à ces influences, les créateurs ont commencé à concevoir des vêtements qui pouvaient être portés par les hommes et les femmes, sans distinction de genre. L'androgynous n'était donc plus réservé uniquement à la scène et au spectacle, mais a aussi commencé à être porté dans la rue, dans la vie quotidienne.

## Années 1980 et 1990

Les années 1980 se sont illustrées par une mode audacieuse et extravagante, caractérisée par des styles et des couleurs audacieux. La mode de cette époque a souvent proposé des vêtements androgynes, avec des épaulettes exagérées pour les deux sexes. À l'aube des années 1990, le mouvement grunge a fait son apparition, introduisant une esthétique de vêtements informels et unisexes. La scène punk a adopté la mode unisexe, avec des tenues comme les perfectos, les bottes de moto et les pantalons en cuir qui ont été adoptés par tout le monde, quels que soient leur sexe. Parallèlement, la culture skate a émergé, contribuant à populariser des tenues décontractées et amples qui conviennent à tous.

La situation économique et sociale a un impact très fort sur la façon de s'habiller. On fait avec ce que l'on trouve, on recycle d'anciennes pièces, on donne une seconde vie aux

vêtements. Les baggy, par exemple, modèle indétrônable de la mode Streetwear, sont nés des prisons américaines où il n'y avait qu'une seule taille de pantalon et pas de ceinture. Beaucoup de vêtements comme, par exemple, les vêtements oversized ont ainsi émergés du fait qu'on ne fabriquait pas les vêtements en fonction des morphologies, mais simplement les mêmes pour tous.<sup>8</sup>



Jean Paul Gaultier, 1985, « une garde-robe pour deux »

Jean Paul Gaultier a également contribué à la mode unisexe en créant des vêtements qui brouillaient les frontières entre les vestiaires masculins et féminins. Il est surtout connu pour son tailleur-jupe pour hommes, qui a été présenté dans sa collection printemps-été 1984. Le tailleur-jupe pour hommes était un ensemble de veste et de jupe, qui était considéré comme une alternative audacieuse aux costumes traditionnels pour hommes.

## XXIème siècle

À partir du début des années 2000, le tailleur-pantalon a commencé à être perçu comme une tenue plutôt conservatrice et dépassée, malgré son héritage emblématique en matière d'émancipation. Cependant, à partir de 2005, cette tenue a connu un renouveau grâce à des créateurs tels que Bottega Veneta et Chanel, qui ont présenté des versions modernisées sur les podiums de leurs défilés automne/hiver 2015. Le XXIème siècle a été marqué par une diversification encore plus prononcée de la mode, avec des designers et des marques proposant une variété de styles unisexes et déconstruisant les notions de genre. La mode contemporaine célèbre la fluidité des genres, mettant en avant des vêtements qui transcendent les conventions traditionnelles liées à la masculinité et à la féminité.

L'une des raisons pour lesquelles la mode unisexe a pris une telle ampleur réside dans son reflet de la société contemporaine. À une époque où les discussions sur l'égalité des genres, les droits LGBTQ+ et la diversité sont de plus en plus présentes, la mode unisexe s'aligne sur ces valeurs progressistes. Elle devient un symbole de l'évolution de la société, un signe

<sup>8</sup> Image : <https://pin.it/3eESP4y>

que les mentalités changent et que les normes traditionnelles sont remises en question. C'est un domaine de la mode qui embrasse le présent et l'avenir, incarnant une transformation culturelle plus large.

Les mouvements pour les droits des personnes LGBTQ+ ont joué un rôle majeur dans la promotion de la mode unisexe. Les défilés de la fierté et les marques axées sur la communauté LGBTQ+ ont encouragé la création de vêtements non genrés.

### **Conclusion des pistes de recherches**

La mode unisexe incarne bien plus qu'un simple mouvement dans l'industrie de la mode. C'est un phénomène qui englobe des questions bien plus profondes, allant de l'égalité des genres à la remise en question des normes sociales et culturelles. En plongeant dans l'histoire de la mode unisexe, nous découvrons une évolution du vêtement qui reflète l'évolution de la société.

L'essence de cette mode est de briser les barrières qui séparent traditionnellement les vêtements masculins et féminins. Cette démarche s'attaque aux stéréotypes de genre profondément enracinés dans la mode depuis des siècles. La mode unisexe présente une alternative radicale à la notion traditionnelle et binaire de la mode, qui a trop souvent été utilisée pour justifier la discrimination et la séparation de groupes de personnes. En refusant d'adhérer à ces normes, la mode unisexe devient une contestation, un moyen de questionner la manière dont la société divise, catégorise et étiquette les individus en fonction de leur genre.

Il est important de reconnaître que la création de vêtements unisexes comporte des défis. L'un des plus importants réside dans la prise en compte des différences de morphologie et de silhouette entre les hommes et les femmes. Les créateurs doivent jongler avec des coupes et des designs qui flattent toutes les formes, tout en restant confortables, élégants et stimulants. C'est un des enjeux que j'ai dû explorer à travers la création de vêtements, le dessin des patrons et la découpe des formes qui doit être multiple pour pouvoir embrasser tout le monde.

La mode unisexe bouscule, en effet, les normes traditionnelles de genre et peut être confrontée à une résistance de la part de ceux qui sont attachés à des idées conventionnelles de masculinité et de féminité. L'acceptation sociale de cette nouvelle approche est un enjeu majeur, mais elle progresse à mesure que la société évolue.

La mode unisexe reflète le changement social et culturel en cours, marquant ainsi un moment crucial dans l'histoire de la mode et de la société. Elle est un mouvement en constante évolution. Elle doit s'adapter pour rester pertinente et inclusive à mesure que les attitudes et les idées sur le genre évoluent. L'équilibre entre la tradition et l'innovation est un enjeu complexe.

## 2.3 Influences actuelles

### Rad Hourani

Il s'agit d'un designer de mode canadien d'origine jordanienne, connu pour sa contribution à la mode unisexe et à la mode androgyne. Il est célèbre pour ses créations qui défient les normes traditionnelles de genre. Il a été l'un des premiers designers à proposer des collections unisexes, mettant l'accent sur la neutralité du genre dans la mode. Ses créations sont souvent caractérisées par des coupes épurées, des silhouettes androgynes et des styles minimalistes. Il favorise l'idée que



la mode devrait être accessible à tous, indépendamment du genre, et il cherche à créer des vêtements qui peuvent être portés par n'importe qui. L'approche de Rad Hourani envers la mode unisexe a été influente et a contribué à ouvrir la voie à une plus grande diversité et inclusivité dans l'industrie de la mode. Ses collections et son travail ont été salués pour leur esthétique avant-gardiste et leur engagement à briser les stéréotypes de genre. Son travail m'a beaucoup inspiré de par ses coupes et ses réflexions sur les différentes morphologies.



## Harry Styles

Harry Styles est un artiste britannique qui a rejeté les normes traditionnelles de genre dans sa garde-robe, ce qui a contribué à ouvrir la voie à de nouvelles discussions sur l'expression de genre et la mode. Il est connu pour ses choix de costumes sur le tapis rouge et lors de ses performances. Il a porté des costumes aux couleurs vives, des combinaisons en velours, des imprimés floraux et des coupes fluides. Ses tenues transcendent souvent les limites de la masculinité traditionnelle.

L'une des étapes les plus mémorables de son influence dans la mode unisexe a été sa couverture du magazine Vogue en décembre 2020, où il portait une robe sans que sa masculinité soit menacée. Cela a suscité des discussions sur la masculinité, le genre et la mode.

Harry Styles est également connu pour incorporer des éléments traditionnellement féminins dans sa garde-robe, tels que des chemises à jabots, des foulards, des boucles d'oreilles et des sacs à main. Ces choix ont contribué à normaliser l'expression personnelle à travers la mode, quel que soit le genre.

La démarche de Styles dans la mode unisexe a eu un impact significatif sur ses jeunes fans. Il les a encouragés à s'exprimer librement à travers leur style, à embrasser leur unicité et à ne pas se conformer aux normes de genre rigides.



Harry Styles a contribué à déconstruire les idées préconçues sur la mode en montrant que la mode peut être une forme d'expression personnelle, indépendamment du genre. Il a également ouvert des discussions sur l'importance de la diversité et de l'inclusivité dans l'industrie de la mode. En fin de compte, son influence dans la mode unisexe a été positive en encourageant l'exploration, l'acceptation de soi et l'ouverture d'esprit. De par sa grande audience, il a la capacité de se faire entendre par un large public et de divulguer des messages d'inclusion, de diversité et de paix.

## Ann Demeulemeester

C'est une créatrice de mode belge surtout connue pour son travail dans le domaine de la mode contemporaine, où elle a joué un rôle essentiel dans le développement du style sombre, avant-gardiste et minimaliste. Sa carrière a pris son envol dans les années 1980 et elle a contribué à faire de la Belgique une référence en matière de mode avant-gardiste.

Le style d'Ann Demeulemeester est caractérisé par des coupes épurées, des tissus fluides et légers, des vêtements en noir et blanc, et une esthétique androgyne. Ses créations sont souvent associées à la mode unisexe, car elles transcendent les conventions de genre, permettant aux individus de s'approprier ses vêtements de manière polyvalente.

Au fil des années, Ann Demeulemeester a établi sa propre marque, et ses collections sont présentées lors des défilés de mode de Paris. Elle a su maintenir une certaine discrétion et ne s'est pas impliquée activement dans la promotion de sa marque, mais son influence dans le monde de la mode unisexe et avant-gardiste est indéniable.



## 3 Ressources et démarche créative

### 3.1 Journal de bord

En avril 2023, dans le cadre de ce travail de maturité, j'ai entrepris une démarche de recherche de bourse pour financer mon projet. À cette fin, j'ai participé à un concours sur la plateforme "À Nous de Jouer". Après plusieurs mois, j'ai eu la chance d'apprendre que la Fondation Éthique et Valeurs a choisi de m'allouer une aide financière d'un montant de 700 CHF. Cette précieuse contribution a eu un impact significatif sur mon travail, car elle m'a permis d'acquérir le matériel de couture nécessaire pour réaliser mon projet. Grâce à cette bourse, j'ai pu atteindre mes objectifs et mener à bien mon travail de maturité.

#### 3.2.1 Conception et réalisation des vêtements

Début de l'aventure : 21 mars 2023

Utilisation du logiciel Sketchpad pour la réalisation de mes croquis.

##### **Pièces dessinées mais non réalisées :**

##### **La salopette**

Ma première inspiration a été la salopette qui, je trouve, est une pièce phare de la mode unisexe. Elle vient tout droit du mouvement street wear, car elle est d'abord un vêtement de travail qui est porté dans la vie quotidienne depuis les années 1970.



Je ne l'ai pas réalisée, car elle a déjà été beaucoup vue dans la mode unisexe et n'est donc pas innovante.

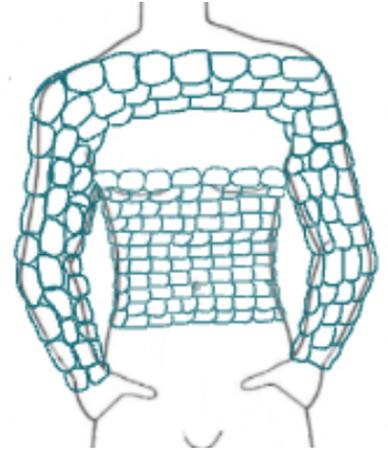
## Le top transparent



Pour ma seconde création, afin de jouer avec la couleur, j'ai d'abord choisi de dessiner un pull rose qui est une couleur très féminisée.

J'ai ensuite voulu jouer avec la notion de transparence. J'ai donc créé quatre hauts différents qui m'ont permis cette exploration. Nous savons que la transparence est très divisée entre les deux genres. Chez la femme, certaines parties du corps ne doivent pas être voyante, comme par exemple la poitrine, ce qui oblige à camoufler certaines parties du corps, tandis que les autres peuvent être vues. Chez les hommes en revanche, à part le sexe, aucune partie du corps ne doit obligatoirement être cachée.

À travers mes quatre créations, j'ai remis femmes et hommes au même niveau, celui de la nature. Je n'ai donc rien essayé de cacher ni chez l'un ni chez l'autre. Avec le rose, le noir, la maille et la soie j'ai jonglé entre les couleurs et les matières. J'ai essayé de rendre naturel ce que la société fait passer pour vulgaire.



J'ai finalement choisi de ne réaliser aucune de ces pièces, mais je ne m'interdis pas de revenir dessus après mon travail de maturité pour une recherche dans un autre cadre que le cadre scolaire.

### Pièces dessinées et réalisées :

Parmi tous les croquis j'en ai sélectionné cinq pour la réalisation. Ce choix a été réfléchi et les pièces gagnantes sont : le top corset, la mini jupe en jean, le short costard, le pantalon large et la robe longue.

## Le top corset

Ma première inspiration pour ce haut a été le corset. Comme vu précédemment, ce vêtement était porté par les femmes, ainsi que les hommes durant la renaissance, mais il a plus tard été imposé comme norme de beauté chez la femme. Il trace les courbes et permet une silhouette mince comme la société l'impose. Il est toutefois très inconfortable due à sa matière rigide.



En plus de la notion simple de corset, j'ai voulu ajouter une dimension de costard à ma création, grâce à la couleur et à la matière. Avec une matière plus maniable, j'amène du confort, mais tout en gardant un tissu pas trop souple pour rappeler le costard. Ma première idée a été d'associer le haut avec un bas assorti afin de créer la notion d'ensemble.

Après réflexion, j'ai trouvé que ce que j'avais fait était trop simple et avait déjà été beaucoup fait, notamment par Alexander McQueen pour sa collection automne/hiver 2023-24. J'ai donc voulu déstructurer le tout pour sortir des sentiers battus.

J'ai commencé par réfléchir à la couleur. J'ai décidé de changer le noir pour du bleu marine pour ajouter quelque chose de plus coloré tout en restant sobre, car c'est ce que j'aime.



J'ai choisi un tissu élastique afin qu'il épouse tout aussi bien les formes d'une femme que celles d'un homme. Mes inspirations sont variées, elles commencent par le corset originel et continuent avec le costard, puis la cravate, tout en passant par la jupe portefeuille pour la forme atypique du haut.

Le dessin final abouti, il s'agit d'un corset portefeuille rattaché directement à une cravate. L'idée d'ensemble a été abordée, mais mise de côté par la suite.



Rad Hourani a été une inspiration pour moi lors de cette création de part son style minimaliste. Il joue beaucoup avec l'empiecement des tissus et l'effet « portefeuille ».

Le patronage de cette pièce a été assez compliqué à cause de la forme asymétrique. J'ai rencontré plusieurs problèmes lors de la phase de réalisation du patron, comme par exemple: comment montrer assez de

peau pour que l'idée de corset soit voyante, mais pas trop, et convienne aux attributs des différents sexes ? Ou encore: est-ce que faire une fermeture est obligatoire ou la matière élastique suffit ? La cravate était également un problème car je souhaitais faire un faux noeud, mais la longueur du torse varie entre la femme et l'homme. J'ai toutefois réussi à trouver des solutions à mes énigmes et, après avoir fini le patron, j'ai commencé mes premières coutures.



J'ai passé du temps à me familiariser avec la couture avant d'entamer mon travail, car je n'en avais pas fait depuis 2018. Une fois prête, je suis allée acheter le matériel au magasin Tissus des Ursule à Annemasse et je me suis procurée une machine à coudre d'occasion. Le tissu, étant élastique et épais, n'était pas simple à coudre. J'ai dû recommencer plusieurs fois mes coutures car la forme du top ne marchait pas, elle n'épousait pas le corps de la façon dont je le voulais.

Après plusieurs jours, la pièce est terminée. Elle rend comme je le souhaite. La forme du top permet un épousement du corps, peu importe le genre. Neo, à droite, a des côtes plus larges et moins de poitrine que Zoé, à gauche, et pourtant, ils portent tout aussi bien la pièce l'un que l'autre. La cravate a été changée et l'idée d'écharpe qui s'enroule autour du cou permet une adaptation totale aux corps.



### La mini-jupe en jean

La mini-jupe en jean est une pièce phare du vestiaire féminin et n'a été vue que très peu sur des hommes. Il est donc intéressant d'essayer d'en faire un vêtement unisexe. Ma première idée était



de faire un look entièrement en jean avec la mini-jupe et une veste courte pour être complètement dans ce qui est dit féminin. Après réflexion, l'adaptation et

l'accessoirisation d'une pièce sont peut-être les clés pour la rendre unisexe ?



J'avais tendance à vouloir rallonger la jupe pour qu'elle puisse aller également à un homme, mais mes inspirations m'ont fait changer d'avis. Notamment GMBH, qui est un label berlinois, lors de son défilé printemps-été 2023. Ces derniers avaient fait une collection s'inspirant de boîtes de nuit berlinoises dans les années 80 avec leur ambiance grunge, sombre et street wear. J'ai aimé la façon dont ils ont cassé la féminité de la mini jupe avec un pull ou une chemise ample, sans pour autant casser la jupe en la rallongeant.

Pour créer cette pièce, j'ai décidé de recycler un vieux jeans à mon papa afin de lui donner une seconde vie.



Pour cela, il m'a fallu couper le jeans à la longueur voulue, puis découdre la couture qui joint les jambes. La plupart des coutures étant déjà faites, il m'a simplement fallu coudre le devant et le derrière de la jupe, ce qui donne une couture centrale atypique très intéressante. Pour cette pièce, j'ai voulu jouer sur l'oversize de la jupe étant donné que le pantalon avait une coupe créée pour les hommes. J'y ai ajouté une ceinture pour serrer



la taille au besoin. Sans la ceinture, la jupe tombe différemment en fonction de la forme du corps de la personne qui la porte. Elle s'adapte à chacun.

Par exemple, Alejandra, à gauche, a plus de hanches que Xavi, à droite, ce qui crée un effet plus oversized sur lui que sur elle. Étant centrée au niveau de la taille basse et plus évasée par la suite, mais en étant en même temps assez droite, elle permet une silhouette androgyne. À l'aide collants je permet à la jupe de ressortir face à des jambes neutre étant donné que c'est une pièce forte. Je ne souhaitais pas mettre une veste en jeans courte à un homme simplement parce qu'on ne le fait pas habituellement, je voulais qu'il y ait une réflexion derrière l'assortiment de la jupe. J'ai choisis le t-shirt large, blanc, inspiré de GMBH pour continuer à jouer avec la neutralité de la tenue et faire ressortir uniquement la jupe.



## Le short costard



Mon premier dessin était très différent du produit final, il s'agissait d'un short long, en jeans gris, accompagné d'un simple débardeur gris. Après avoir abordé la jupe en jean, je me suis dit qu'il fallait partir sur autre chose et créer une pièce directement inspirée du costard, qui est très populaire chez le vestiaire masculin, me parut être la chose à faire.

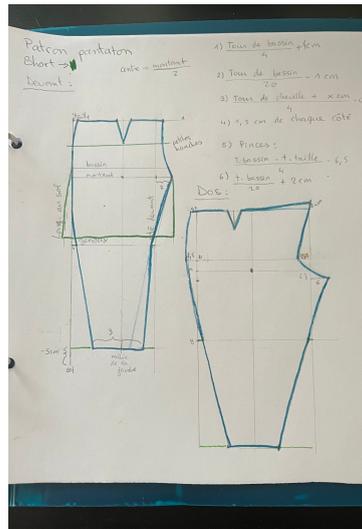
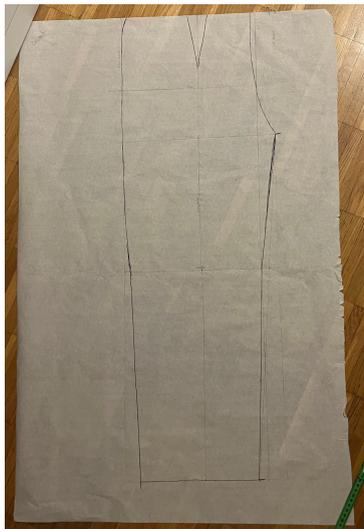
En effet le costard naît au XIXème siècle avec les dandys en Angleterre et il est très vite apprécié par la gente masculine. Il est d'abord utilisé dans la vie de tous les jours et, au fil des années, il devient propre au monde formel du travail, ainsi qu'aux événements élégants.

Le costard simple ayant déjà été beaucoup porté par les femmes, j'ai voulu le revisiter. J'ai donc gardé mon idée



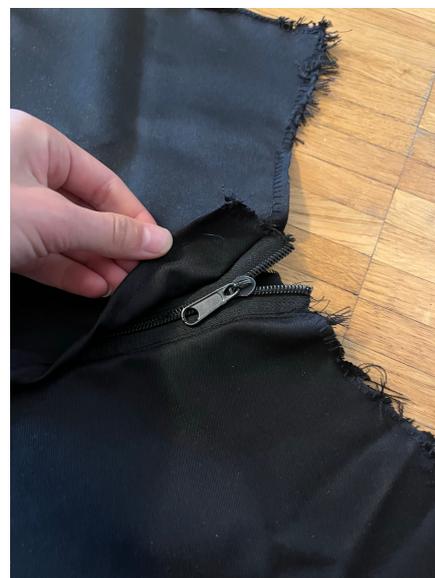
de short long, mais je l'ai imaginé en tissu noir effet costard. J'ai opté pour une coupe large qui, comme la jupe, tombe différemment selon les corps. Chez une personne avec des hanches peu prononcées ou une morphologie tout simplement plus forte, le short sera taille haute, tandis que chez une personne mince avec des hanches plus étroites, il sera taille basse. Je n'ai pas cherché à créer un système pour resserrer ou desserrer cette pièce, car je voulais qu'elle change en fonction des corps.

Pour faire mon patrons j'ai créé d'abord à l'aide d'un guide de couture le patron pantalon de costume droit et je l'ai par la suite simplement raccourci. Prendre des mesures exactes était compliqué, j'ai donc toujours pris des mesures au milieu entre celles de mon mannequin femme et celles du mannequin homme. C'était un challenge car ce n'était pas sûr que ça marche.



Le tissu que j'ai utilisé était une simple nappe noir, car c'est ce qui ressemblait le plus à ce que je voulais. Elle n'était pas facile à coudre car elle s'effiloche, mais je trouve important de savoir utiliser des choses à la base inappropriées quand on y voit le potentiel.

Afin que les hanches d'une femme puissent passer dans le short, j'ai décidé d'y coudre une fermeture éclair.



Le défi était de faire la coupe parfaitement juste pour que le short tombe droit sur les deux individus, et c'est un pari réussi. Astor, à gauche, le porte taille basse, tandis que Sara, à droite, le porte plus haut sur ses hanches, du fait qu'elles sont plus larges. Cette adaptation au corps de chacun permet au short de garder sa droiture et également qu'il tombe au bon endroit selon leur taille. Afin de continuer dans la direction du costume trois pièces, j'ai ajouté à la tenue un veston assorti acheté en seconde main.



### Le pantalon large



Pour la création de cette pièce, je me suis directement inspirée de l'Asie. En effet, au Japon, en Thaïlande ou encore au Vietnam, les pantalons larges avec un ou deux rabat-s portefeuilles sont très populaires et beaucoup portés par les deux sexes. Ils sont appelés "pantalons hakama". Mon idée première était de faire une copie de ce pantalon pour explorer comment il se construit.



J'ai acheté mon tissu à Textile Acacias. Je me suis ensuite mise à faire le patron grâce à des sites internet. J'ai commencé par réaliser une maquette du pantalon pour être sûre de comprendre comment il était construit, puis j'ai fait le patron taille réelle.



Malheureusement, tout ne s'est pas passé comme prévu, j'ai fais le pantalon très large, peut-être trop, et donc l'effet portefeuille ne rendait pas bien. J'ai beaucoup réfléchi à ce qui était le mieux : affiner les jambes du pantalon afin de pouvoir créer le rabat, ou alors garder un pantalon extra large. J'ai penché pour la deuxième option. J'ai donc abandonné l'idée du portefeuille et me suis concentrée pour que le jeu entre le pantalon et la jupe fonctionne et pour que les plis rendent bien.

Finalement, j'ai voulu explorer une nouvelle façon d'adaptation du vêtement afin de le rendre unisexe. J'ai imaginé un système de clips sur le côté du pantalon, ainsi qu'un élastique à l'arrière. Ce système est très pratique car il permet de s'adapter aux différentes morphologies. C'est grâce à cela qu'il convenait parfaitement à mes mannequins. Le seul problème restait la longueur. J'ai mis des talons à Zoé, à gauche, pour que le pantalon tombe comme sur Neo, à droite. Peut-être qu'un système de clips au niveau du bas pourrait être envisageable également, c'est une piste qu'il faut encore explorer.



Le fait que la pièce soit un réel mélange, entre jupe et pantalon, amène une idée d'androgynie encore peu abordée dans ce travail. Le pantalon tombe de façon très similaire chez les deux individus, contrairement, par exemple, au top qui l'accompagne, qui lui s'adapte au genre, mais ne le masque pas. Les formes sont englouties par le pantalon qui tombe lourdement sur le sol.

Malgré les difficultés rencontrées pour réaliser et m'approprier le pantalon portefeuille asiatique, je suis convaincue de la tournure que le projet a pris. Le pantalon, palazzo de son nom, correspond totalement à ma problématique et m'a permis d'explorer la notion de l'extra-large.

### La robe longue

Quel plus grand défi vestimentaire que de créer une robe unisexe ? Les questions de la longueur, de la forme et de la couleur ont été longuement réfléchies, puis le premier modèle a vu le jour :



J'ai décidé de faire une robe longue avec un décolleté très plongeant, bicolore, avec une matière très élastique qui s'adapte à tous les corps. Le décolleté est muni d'une fermeture éclair, ce qui permet à l'individu de l'ouvrir comme il le souhaite.

J'étais donc partie sur une robe simple, moulante, sans artifices. Mais j'ai tout d'un coup été très inspirée par une image trouvée sur pinterest, mais dont je n'ai pas réussi à trouver le créateur. Ma vision pour cette robe a complètement changée et j'ai voulu créer une pièce plus "mode" que les précédentes. En effet, la plupart de mes créations sont

portables dans la vie quotidienne tandis qu'ici je m'apprêtais à créer une pièce de défilé. Cette pièce a été en perpétuel changement tout au long de sa fabrication. Après avoir eu l'idée du tulle, j'ai décidé que la robe que j'avais dessinée à la base deviendrait mon dessous de robe et qu'au dessus je créerais un effet avec des fils de fer et des coutures qui donneront une texture au tissu.

Pour la forme, j'ai décidé de m'inspirer du peplon grecque qui est une tunique assez droite et plus ou moins longue.



Mon dessous de robe est en tissu élastique côtelé, donc adaptable à chacun, tandis que la deuxième couche de la robe, étant en tulle, est plus rigide et plus droite. Elle doit donc être assez large pour faire passer les hanches féminines et les épaules masculines.

Cependant, les difficultés ont commencé lorsque le tissu élastique était impossible à coudre. Le fil se cassait, ensuite c'était au tour de l'aiguille, le tissu ne bougeait pas, et ainsi de suite... J'ai donc dû abandonner l'idée d'un dessous de robe fait main et j'ai opté pour une jupe longue noire élastique, ainsi qu'un top dos-nu, également noir et élastique.





Pour le dessus de la robe j'ai acheté de l'organza de soie, qui était, lui, facile à coudre. J'ai commencé par faire mes coutures sur tout le tissu afin de lui donner la texture souhaitée. J'ai choisi de faire les coutures en rouge pour qu'elles soient plus voyantes et pour amener de la couleur.

Mon idée première était de faire un col montant, mais j'ai finalement opté pour une coupe droite sur toute la ligne du haut de la robe.



Cette coupe permet de faire ressortir la droiture des épaules et ainsi de rendre la coupe moins féminine, donc plus unisexe. Mes parents ont été mes modèles pour créer la forme de cette robe. Elle était censée être droite pour rappeler l'idée du peplos et de la toga, mais le matin même du shooting photo, je n'aimais plus du tout cette idée et j'ai décidé que la robe devait être cintrée. L'idée d'une robe droite me venait surtout du fait que je pensais que, pour que la robe rende bien sur un homme, il fallait que je camoufle ses formes, mais c'était tout l'inverse. J'ai donc créé un système, réglable au niveau du dos, qui permet de resserrer la robe.



Ainsi, la taille et les épaules sont marquées et la silhouette devient unisexe. J'ai également abandonné les fils de fer car la couture rendait très bien sans. Le dos-nu du dessous de la robe crée une transparence qui permet une plus grande visibilité des détails de la robe et de sa texture. Le fait de voir la peau donne de la légèreté à la pièce qui est trop sombre et épaisse.

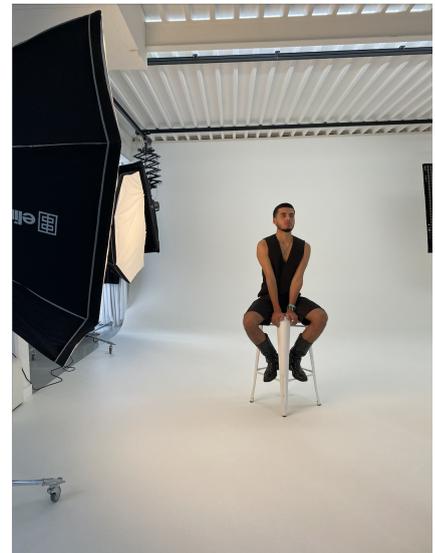


Grâce au système de resserrage, tout est réglable, la largeur et la longueur de la robe, ce qui fait qu'elle rend tout aussi bien sur les deux mannequins. Le fait que les épaules de Lenny, à gauche, soit plus larges que celles d'Aguesa, à droite, montre que cette robe est unisexe et ne paraîtra pas plus "féminine" sur un homme qu'un autre vêtement. La robe épouse les formes de chacun d'entre eux comme il faut.

### 3.2.2 Shooting photo

c.f : annexe

Vendredi 27 octobre 2023 a eu lieu le shooting de ma collection. J'ai trouvé ma photographe via les réseaux sociaux ( @naomibromley\_photography ) et je suis très contente d'avoir pu travailler avec elle, car elle a tout de suite compris mon projet et elle s'est donnée à fond. Naomie est étudiante au CEPV et j'ai tout de suite vu qu'on avait les mêmes idées et inspirations, ce qui m'a rassurée pour mes photos. Le shooting a eu lieu au High Key Studio Photo à Plan-Les-Ouates. L'endroit était exactement comme je l'avais imaginé et parfait pour mon projet.



J'ai beaucoup dialogué avec la photographe ce qui a permis que le travail soit complètement à mon image. Elle m'a donné des conseils et m'a également beaucoup écoutée. Mes mannequins étaient également très à l'écoute, ce qui a facilité la réalisation des photos.



### 3.3 Retour sur les différentes phases de la démarche

Ma problématique a évolué au fil du temps, ma première idée était : *Comment créer des tenues unisexes avec des pièces faites main ?* Mais la finalité de mon travail étant les photos des vêtements, et non les vêtements en eux mêmes, elle n'était pas adaptée. J'ai donc voulu incorporer l'idée des photos dans cette dernière et ma problématique finale est : *Comment questionner le genre à travers le shooting photo d'une collection de vêtements faits main ?*

Dans notre société la mode unisexe est très masculine. En effet, les pantalons, les vestes, les chemises, les baskets ou encore les costumes sont portés par les femmes sans problème et sont rentrés dans la norme, pourtant, l'inverse est plus rare, on ne voit presque jamais d'hommes en robes, en talons, mini short, etc. C'était donc un réel défi pour moi d'inclure une jupe, ainsi qu'une robe, dans mon travail de maturité. Je pense toutefois avoir relevé ce défi car, lorsque je vois mes photos, je vois des vêtements sur des corps et non des vêtements sur des femmes ou sur des hommes.

Ce phénomène de mode unisexe très masculine vient peut-être de la tendance plus prononcée chez les femmes que chez les hommes à récupérer, à transformer et à créer des vêtements. Pourtant c'est cela qui crée la durabilité d'une pièce, le fait qu'elle peut être en perpétuel changement.

J'étais parti avec l'idée de l'oubli du genre dans un vêtement, l'idée d'androgynie finalement. Je pensais que c'était la seule façon de rendre mes créations unisexes. Mais l'oubli total du genre dans la mode est-il vraiment possible ? Selon moi, non, du moins pas tout de suite. Nous avons trop d'idées préconçues, trop de stéréotypes pour pouvoir oublier complètement le genre de tous les vêtements. Enlever les codes enracinés en nous depuis toujours est très difficile et, même en ayant réalisé ce travail, il me sera certainement encore inhabituel de voir, par exemple, un homme en robe courte et talons dans la rue. Je pense que malgré cela, il est important de ne pas porter de jugements sur les individus qui ne rentrent pas dans les codes de la mode de notre société. C'est en s'acceptant les uns les autres que, peut-être, dans quelques années la mode ne sera plus genrée.

### 3.3.1 Difficultés rencontrées, limites, autocritiques

L'étape la plus difficile pour moi durant la réalisation de mes vêtements a été le patronage. Concevoir des coupes qui épousent tous les corps n'est pas une chose simple, il faut imaginer des alternatives, des adaptations à la pièce de base. Face à cela, entre élasticité, coupe et clips, j'ai joué avec les matières et les attaches afin que mes vêtements soient accessibles à tout le monde.

Il y a toutefois des limites à la mode unisexe, par exemple avec la transparence dans les vêtements. La poitrine d'une femme peut être aussi découverte que celle d'un homme, mais les codes sociaux et les lois l'empêchent.

Une autre limite est celle de la coupe. Dans mes vêtements j'ai trouvé des adaptations, mais ce n'est pas possible pour tout.

## 4 Conclusion et bilan personnel

L'essor croissant de la mode unisexe reflète les changements sociaux et les évolutions des mentalités en matière de genre et d'identité. Les vêtements et les accessoires unisexes offrent à chacun la possibilité d'explorer et d'exprimer librement son identité, sans être entravé par les limites sociétales préétablies.

De plus, cette esthétique traduit un souci grandissant de durabilité et de responsabilité dans la consommation, car elle encourage l'acquisition de pièces intemporelles et polyvalentes qui peuvent être partagées et portées par un large public. En conséquence, elle s'inscrit parfaitement dans le cadre du mouvement de la "slow fashion", visant à promouvoir une manière de s'habiller plus respectueuse de l'environnement.

Ainsi, la mode unisexe joue un rôle actif dans la construction d'un monde plus inclusif, équitable et conscient des enjeux environnementaux.

La création d'une collection de vêtements unisexes, associée à un shooting photo, a été une démarche passionnante pour explorer les notions de genre, d'identité et de mode. À travers la conception de pièces telles que le top corset, la mini-jupe en jean, le short costard, le pantalon large et la robe longue, j'ai cherché à défier les normes de genre traditionnelles et à offrir des options vestimentaires qui s'adaptent à tous, indépendamment de leur identité de genre.

Le processus de création de ces vêtements a été rempli de réflexions sur les coupes, les matières, les formes et les ajustements pour s'assurer que chaque pièce puisse être portée de manière égalitaire, sans renforcer les stéréotypes de genre. Les défis et les décisions prises en cours de route ont été enrichissants et ont conduit à des créations uniques et adaptatives. Grâce à mes influences j'ai pu m'approprier ou copier certaines coupes et en inventer d'autres.

Le shooting photo<sup>9</sup>, réalisé avec une photographe partageant ma vision, a permis de mettre en lumière mes vêtements unisexes d'une manière artistique et esthétique. Les images capturées montrent comment la mode peut être à la fois audacieuse, élégante et accessible à tous, contribuant ainsi à promouvoir une vision de la mode qui transcende les barrières de genre.

L'évolution de la mode vers l'unisexe est non seulement une expression artistique, mais aussi un moyen de remettre en question les normes sociétales et de promouvoir l'inclusivité. Elle s'inscrit également dans une démarche plus globale de durabilité, encourageant la consommation responsable en privilégiant des vêtements polyvalents et intemporels. En définitive, la mode unisexe joue un rôle essentiel dans la construction d'un monde plus égalitaire, respectueux de la diversité des individus et de l'environnement. Elle incarne un appel à la créativité, à la réflexion et à la réinvention de notre manière de nous habiller, tout en célébrant la beauté de la diversité humaine.

J'ai beaucoup apprécié de faire ce travail car j'ai atteint ce que je voulais. Le regard que je porte sur mes créations n'est pas genré et c'était mon but. De plus, j'ai appris beaucoup de choses sur la mode, ainsi que sur la couture. Je suis fière de mon travail et de mon évolution au cours de cette aventure. Je vois un avenir possible dans le domaine, je ne vais pas m'arrêter ici car j'ai encore beaucoup de choses à explorer.

---

<sup>9</sup> c.f : Annexe

## 5 Bibliographie

Livre :

Histoires des modes et du vêtement, Éditions Textuel, 2018

Sites internet :

Bardey, A. (2023, juin 7). La mode unisexe, un révélateur des divergences sociétales sur le genre. Consulté 26.06.2023, à l'adresse The Conversation website:  
<http://theconversation.com/la-mode-unisexe-un-revelateur-des-divergences-societales-sur-le-genre-207233>

Comment la notion de genre a explosé les codes de la mode. (s. d.). Consulté 26.06.2023, à l'adresse Numéro Magazine website:  
<https://www.numero.com/fr/mode/gender-bending-fashion-boston-beaux-arts-unisexe-marlene-dietrich-alessandro-trincone>

Dandy. (2023). In *Wikipédia*. Consulté le 07.07.2023, à l'adresse  
<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Dandy&oldid=209152313>

Glam rock. (2023). In *Wikipédia*. Consulté le 07.07.2023, à l'adresse  
[https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Glam\\_rock&oldid=200141174](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Glam_rock&oldid=200141174)

Grace jones wolford spring 2023 campaign. (2023, février 27). Consulté 08.07.2023, à l'adresse <https://www.fashiongonerogue.com/wolford-spring-2023-grace-jones/>

La mode unisexe : Un mouvement en évolution. (s. d.). Consulté 28.07.2023, à l'adresse Rizzo Roma website:  
<https://rizzo-roma.com/en-us/blogs/actualites/mode-unisexe-en-evolution>

Les révolutions du pantalon. (2010, août 26). *Le Monde.fr*. Consulté à l'adresse  
[https://www.lemonde.fr/livres/article/2010/08/26/les-revolutions-du-pantalon\\_1402840\\_3260.html](https://www.lemonde.fr/livres/article/2010/08/26/les-revolutions-du-pantalon_1402840_3260.html)

Nast, C. (2019, octobre 30). L'histoire du tailleur-pantalon : Tout ce que vous devez savoir sur cet incontournable officewear. Consulté le 02.08.2023, à l'adresse Vogue France website:

<https://www.vogue.fr/mode/article/histoire-du-tailleur-pantalon-vetement-devenu-ultra-feminin>

New look. (2023). In *Wikipédia*. Consulté le 10.08.2023, à l'adresse

[https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=New\\_Look&oldid=206583011](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=New_Look&oldid=206583011)

Pinterest. (s. d.). Consulté le 23.08.2023, à l'adresse Pinterest website:

<https://www.pinterest.fr/>

Rédaction. (2016, mars 1). Histoire de la mode et du vêtement. Consulté le 28.08.2023, à l'adresse Portail de la Mode website:

<https://www.portaildelamode.com/histoire-mode/>

Salopette. (2023). In *Wikipédia*. Consulté à l'adresse

<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Salopette&oldid=207054912>

Violette Morris, parcours d'une scandaleuse | Le blog de Gallica. (s. d.). Consulté 08.09.2023, à l'adresse

<https://gallica.bnf.fr/blog/02122015/violette-morris-parcours-dune-scandaleuse?mode=desktop>

Voyage dans le temps : La mode des 100 dernières années. (s. d.). Consulté

23.10.2023, à l'adresse <http://localhost:3000/fr/mode-du-20eme-siecle/>

Yves Saint Laurent, 5 créations qui ont révolutionné notre garde-robe ! (s. d.). Consulté le 23.10.23, à l'adresse Marie Claire website:

<https://www.marieclaire.fr/yves-saint-laurent-5-creations-qui-ont-revolutionne-notre-garde-robe,734704.asp>

Vidéos :

*Histoire de la mode #8 : Chanel.* (s. d.). Consulté à l'adresse

<https://www.youtube.com/watch?v=UVhC9EsciUs>

*Les vêtements unisexe : La mode du futur 🤖?* (s. d.). Consulté à l'adresse

<https://www.youtube.com/watch?v=olB8EgpvcA8>

## 6 Remerciements

Je tiens d'abord à remercier mes amis qui ont accepté de poser pour mon shooting photo : Aguesa, Alejandra, Astor, Lenny, Neo, Sara, Xavi et Zoé. Merci à Naomi Bromley, photographe, qui m'a permis de réaliser mes photos comme je le souhaitais. Merci également à mes parents et ma petite sœur pour avoir été mes modèles pour créer mes patrons et également pour leur soutien tout au long de l'aventure. Je tiens aussi à exprimer ma profonde gratitude envers la Fondation Éthique et Valeurs pour son soutien financier précieux qui a fait une réelle différence dans la concrétisation de mon projet. Pour finir un très grand merci à Céline Privet, ma maîtresse accompagnante, sans qui ce projet n'aurait pas été possible. Je la remercie pour ses précieux conseils, son soutien, sa patience ainsi que sa bonne humeur durant la réalisation de ce travail de maturité.

## 7 Déclaration d'authenticité

### DÉCLARATION D'AUTHENTICITÉ

#### PLAGIAIRE

[ plaʒjɛr ] n. – plagiere 1584 ; lat. plagiarius « celui qui vole les esclaves d'autrui », du gr. Plagios « oblique, fourbe » Personne qui pille ou démarque les ouvrages des auteurs.

#### PLAGIER

[ plaʒjɛ ] v.tr. – 1801; de plagiat 1 Copier (un auteur) en s'attribuant indûment des passages de son œuvre. => imiter, piller.

(Petit Robert I - éd. 1996)

L'élève

Nom, Prénom: Dubey Nina ..... Groupe : M403 .....

Maître.sse accompagnant.e: Céline Privet .....

atteste avoir conçu et rédigé personnellement, dans son style propre, le travail de maturité ci-joint;

atteste notamment ne pas avoir eu recours au plagiat et avoir systématiquement et clairement mentionné tous les emprunts faits à autrui.

Lieu, date et signature: Casouge, le 01.11.23 ..... Nina .....

## 8 Annexe - photographies

Le choix de mise en scène de mes photographies a été réfléchi et j'ai décidé d'opter pour quelque chose de neutre qui met en valeur le vêtement. J'ai voulu faire des pauses artistiques qui reflètent mes créations.

# **SYMBIOSES**



















